

idele mag

n°27 - Février 2025



DOSSIER

Services rendus par l'élevage

**Pluriels, essentiels
et souvent méconnus**

Interview de Patrick Bénézit,
président de la CNE

Portrait :

Responsable de ferme
expérimentale, un métier
couteau suisse



L'Institut de l'Élevage

est l'institut technique de référence dédié à l'amélioration des performances des élevages herbivores et de leurs filières, dans un contexte en constantes mutations.

Organisme de recherche-développement, il est à la convergence de la recherche, de l'innovation, de la formation et du conseil.



ORGANISATION

310 salariés
dont **270** ingénieurs

7 filières étudiées
30 thématiques traitées

30 millions d'€
de chiffre d'affaires

IMPLANTATIONS

18 sites
10 délégués régionaux

14 unités
expérimentales
en partenariat

1 500 élevages
suivis en réseau dont
110 dans les DOM

IMPACT

Chaque année :

300 projets en cours

300 sessions
de formation

5 500 participants
à nos conférences

350 publications
techniques

3 revues économiques
et **3** revues techniques



Un site internet
rassemblant plus
de 6 000 articles,
dont 800 articles
nouveaux par an
www.idele.fr

NOTRE GOUVERNANCE

**Un lieu privilégié
de la concertation
professionnelle...**

**... pour construire
ensemble les avenir
de l'élevage**

5 COMMISSIONS DE FILIÈRES pilotent nos travaux sectoriels

Présidence : un administrateur ou un représentant des AS administratrices
Animation : un délégué par filière



VEAUX DE
BOUCHERIE



CAPRINS



OVINS



BOVINS
LAIT



BOVINS
VIANDE

BUREAU
Présidence : Samuel Bulot

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION
décide de nos orientations**

LE CONSEIL D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE
formule des avis sur l'orientation de nos travaux
Présidence : INRAE

SOMMAIRE



L'édito / 4

Samuel Bulot,
Président de l'Institut de l'Élevage.

Zoom sur / 5

Porté par l'Institut de l'Élevage, le CIRPO et l'énergéticien Qair, Ovilab est un projet unique en Europe qui combine l'élevage ovin et la production d'électricité photovoltaïque au travers d'un dispositif expérimental sur la ferme ovine du Mourier (87).

Temps forts / 6

Panorama des événements marquants organisés par l'Institut de l'Élevage depuis septembre 2024.

À découvrir / 8

Plein phare sur les nouveaux projets de recherche ou réseaux dans lesquels l'Institut de l'Élevage est engagé.



12 / Dossier

Services rendus par l'élevage de ruminants : pluriels, essentiels et souvent méconnus

Production d'aliments pour l'Homme, préservation de la biodiversité, fertilité des sols, stockage de carbone, entretien des paysages, création d'emplois... L'élevage de ruminants rend de nombreux services, parfois méconnus ou sous-estimés. Ce dossier les met en lumière et souligne leur importance pour la société et les territoires.

22 / International

Le projet LiveNet, démarré en janvier 2025, a pour but de partager et renouveler les compétences du conseil en élevage, en facilitant les échanges de connaissances et de savoir-faire entre les conseillers de 33 pays européens.

24 / Portrait

De la naissance des idées d'essais à la diffusion des résultats, en passant par la gestion du personnel, la maîtrise du budget et la résolution des imprévus, le métier de responsable de ferme expérimentale nécessite, outre des connaissances techniques, polyvalence, écoute et réactivité. Pleins feux sur ce poste « touche à tout » !

26 / À l'affiche

Retrouvez les rendez-vous à venir (journées techniques, conférences, portes ouvertes, séminaires), les dernières publications et les prochaines formations de l'Institut de l'Élevage.



« Les services que les éleveurs de ruminants fournissent sont nombreux et précieux. »



Samuel Bulot,
président
de l'Institut de l'Élevage

Au-delà de la fourniture de denrées alimentaires de haute qualité, l'ensemble des impacts positifs de l'élevage de ruminants sur nos territoires est parfois méconnu et souvent sous-estimé. Les services que les éleveurs fournissent sont nombreux et précieux. Ils témoignent de la richesse de notre métier et de la nécessité de préserver notre activité. Au cœur d'une bioéconomie circulaire, les animaux d'élevage entretiennent la fertilité du sol et amendent les cultures avec leurs déjections. Non contents de produire du lait et de la viande, ils consomment l'essentiel des coproduits de la transformation des végétaux. Si, comme toutes les activités humaines ils utilisent de l'énergie, ils s'engagent activement dans la production d'énergie durable, via la méthanisation ou l'agrivoltaïsme.

Sans élevage, nos paysages d'estives ou de bocages ne seraient pas entretenus. Les prairies et parcours, que seul l'élevage peut valoriser, sont des alliés précieux de notre environnement. Ces surfaces constituent d'excellents puits de carbone, filtrent l'eau et favorisent la biodiversité. En milieu rural, l'emploi dans les élevages, les filières ou les services, ou encore la vente directe et l'accueil à la ferme contribuent à la vitalité des territoires.

Ce numéro d'Idel_mag présente un dossier complet sur les services que l'élevage de ruminants rend à la société mais aussi un panorama des actions menées par l'Institut de l'Élevage pour outiller les éleveurs et leurs filières face aux enjeux multiples auxquels ils sont confrontés. ■

Ovilab

Le centre d'innovation agrivoltaïque en production ovine



Qair

Établir des références objectives pour consolider les projets agrivoltaïques

Les enjeux économiques des projets agrivoltaïques sont tels qu'il faut des références fiables et objectives pour en comprendre les tenants et aboutissants et éclairer les acteurs et les futurs porteurs de projets. Pour cela, le projet Ovilab va donc :

- Tester différentes infrastructures et profils d'équipements et évaluer les impacts de la production d'énergie sur la production agricole, Par exemple, la diminution de la production d'herbe sous les panneaux et les impacts sur les performances zootechniques et sur le bien-être animal.
- Appréhender les modèles économiques autour de l'agrivoltaïsme pour informer de manière indépendante les futurs porteurs de projets.
- Promouvoir de nouvelles installations et faciliter la compréhension des enjeux en créant un site de démonstration.
- Accompagner les éleveurs de manière à sécuriser leurs projets.
- Proposer les fondements d'une filière concertée entre les énergéticiens, les éleveurs et leurs organisations professionnelles, dans l'objectif de proposer un meilleur partage de la valeur.



ZOOM SUR

OVILAB, pour mieux combiner agrivoltaïsme et production ovine

L'essentiel

Ovilab est né de la volonté de l'Institut de l'Élevage d'éclairer les acteurs sur les problématiques technico-économiques de la production d'électricité photovoltaïque avec la production ovine. Ovilab sera une coentreprise avec l'énergéticien français Qair qui permettra d'étudier toutes les interactions en situation réelle sur 16 ha de l'exploitation du CIIRPO.

Éclairages sur le projet avec **Joël Merceron**, directeur de l'Institut de l'Élevage.

Afin de monter ce projet, l'Institut de l'Élevage a ouvert un appel d'offre en 2023 auprès des énergéticiens. Une dizaine d'entre eux a répondu en montrant un très grand intérêt pour le concept de recherche de références en situation réelle. Après un examen approfondi des propositions, c'est la société Qair qui a été retenue pour ce partenariat. L'investissement sera porté par une co-entreprise, la SAS Ovilab, aux capitaux partagés entre Qair France et le groupe idele. Au-delà de la construction, c'est Ovilab qui exploitera cette nouvelle centrale photovoltaïque qui devrait produire plus de 9,5 millions de kWh par an.

Un déploiement du dispositif en deux temps

Ovilab sera déployé en deux temps avec un premier site d'une puissance inférieure à 300 kWc. À vocation de démonstration, il sera mis en service rapidement afin d'étudier les différentes configurations, comprenant des structures fixes et mobiles, sur une superficie de 0,9 ha.

Le déploiement du site principal, d'une puissance de 7,5 MWc, se fera sur une parcelle de 16 hectares. L'emplacement prévu offre de réels avantages pour limiter les impacts du projet. La surface couverte par les panneaux ne dépassera pas 20 % de la surface totale. La

parcelle retenue est éloignée d'éléments architecturaux protégés, sans zone humide ni cours d'eau. L'intégration paysagère sera travaillée pour avoir un impact visuel minime vis-à-vis des tiers. Les études réglementaires ont débuté fin 2024 pour évaluer précisément tous ces enjeux et permettre la meilleure implantation possible.

Ovilab, futur site de démonstration et de formation implanté sur la ferme du Mourier

Ovilab sera localisé sur la ferme du CIIRPO qui accueille chaque année des centaines de visiteurs ou de techniciens en formation. Ovilab sera à la fois un site de démonstration et de recherche des meilleures solutions techniques ainsi que de productions de références fiables. À terme, Ovilab sur la ferme du Mourier à Saint-Priest-Ligoure (87) sera le lieu emblématique de l'agrivoltaïsme en production ovine.

Au travers de ce projet, la profession participera à la nécessaire structuration de la filière agrivoltaïque française. L'ambition serait que chaque futur porteur de projet puisse venir découvrir Ovilab pour se former et s'informer avant de lancer ses investissements.



Selon les experts, l'agrivoltaïsme occupera à terme une place de l'ordre de 0,3 % des surfaces agricoles françaises. La production d'herbe (et donc l'élevage de ruminants), procure la meilleure combinaison production agricole-énergie renouvelable. L'agrivoltaïsme peut être une opportunité pour certains éleveurs ovins à condition qu'il conserve une place cohérente dans les futurs projets notamment dans le partage de la valeur créée.

Contact : joel.merceron@idele.fr

OVILAB, EN CHIFFRES CLÉS

Puissance installée :

7,5 MWc (mégawatt crête)

Production estimée :

9 500 MWh/an
équivalent de la consommation de 4 600 habitants

20% de la parcelle de 16 ha couverte en panneaux

Budget recherche :

80 000 €/an

L'essentiel

Tour d'horizon des événements marquants organisés par l'Institut de l'Élevage depuis septembre 2024. Vous les avez manqués ? Nous vous proposons de les retrouver sur notre site web idele.fr ou sur les sites de nos partenaires.



12 septembre 2024

Présenté lors d'un webinaire, le nouveau module « Leviers » du centre de ressources Aclimiel propose aux éleveurs bovins viande et lait des leviers pour adapter leurs systèmes aux aléas climatiques, en les dirigeant vers des ressources pertinentes. À voir en replay en flashant le QR code.



SEPTEMBRE

Septembre - Octobre 2024

Le Space et le Sommet de l'Élevage sont des rendez-vous incontournables, propices aux contacts et au partage des résultats de nos travaux : 60 conférences, 12 tables rondes, un Innov'Space pour la plateforme GT4E et d'un Sommet d'Or pour la cage de contention Bov'Adapt, notre participation au stand sur le pastoralisme...
Dossiers spéciaux à retrouver sur idele.fr



OCTOBRE

15 octobre 2024

La Journée Portes Ouvertes Cap'Pradel a été un succès avec plus de 400 participants dont 189 éleveurs. En plus de la visite de la ferme, 14 ateliers étaient proposés sur l'atténuation et l'adaptation au changement climatique, les nouvelles technologies, l'alimentation, la traite.
Présentations disponibles sur : idele.fr/cappradel/



NOVEMBRE

16 et 17 octobre 2024

Les 11^e Journées Techniques Ovines ont rassemblé 114 techniciens, enseignants et chercheurs dans les Pyrénées-Atlantiques. Le programme construit pour les filières allaitante et laitière a alterné visites d'élevages, ateliers et exposés techniques.
+ d'infos sur idele.fr (Dossier « Journées Techniques Ovines 2024 »).



12 novembre et 9 décembre 2024

Deux webinaires sur la maîtrise des boiteries en bovins laitiers ont abordé les facteurs qui favorisent l'apparition des lésions podales et présenté une nouvelle méthode d'intervention en élevage pour bien les identifier et mettre en place un plan d'action efficace.
À voir en replay :



10 décembre 2024

Le webinaire de clôture du projet **Sm@rt Elevage**, auquel 320 personnes ont participé, s'est donné comme ambition de répondre à la question suivante : *Technologies numériques en élevage, comment accompagner leur boom ?* Les réponses sont à découvrir dans le replay. Tous les résultats du projet Sm@rt Elevage sur : idele.fr/smartelevage/



12 et 16 décembre 2024

L'Institut de l'Élevage est partenaire des organisations européennes travaillant sur les ressources génétiques animales : il co-pilote le Centre de l'UE pour les Races Animales en Danger. À ce titre, il a organisé **2 webinaires sur les initiatives européennes pour la conservation des races locales à petits effectifs**, et notamment mis en lumière les expériences réussies en Norvège et Slovaquie. Replays disponibles en flashant le QR code :



4 & 5 décembre 2024

Les 3R ont fêté leurs 30 ans ! Une édition très riche et dense, structurée autour des thématiques d'actualité : résilience animale, nouvelles formes de conseil, leviers d'adaptation au changement climatique, synergies entre ressources, santé et bien-être. Une table ronde avec intervenants invités et professionnels s'est intéressée à la place de l'élevage dans les scénarios prospectifs.

*d'infos sur : www.journees3r.fr



DÉCEMBRE

13 novembre 2024

La 11^e conférence **Grand Angle Viande** a proposé aux 220 participants, 10 interventions sur l'économie des filières, la valorisation des viandes, l'adaptation aux changements climatiques et sanitaires, les dernières avancées en sélection génétique et des démarches spécifiques aux filières bio et circuits courts. Supports et replays sur idele.fr (Dossier « 11^e édition de la conférence Grand Angle Viande »).



16 janvier 2025

Le webinaire satellite 3R de clôture du projet **MaxForGoat** a permis aux 300 participants d'échanger sur les modalités de distribution des fourrages et leurs impacts sur les performances des chèvres. Les nombreux résultats du projet, associant recherche et acteurs du terrain, montrent que simplification du travail et production ne sont pas incompatibles !

Scanner pour accéder au replay :

JANVIER



Janvier - Février 2025

Durant 6 lundis consécutifs, a été diffusé **#c'estlheuredelaitraite**, une série de webinaires pour présenter les résultats du projet Casdar « ErgoTraite - Pour des traites bovines durables ». Cette initiative appréciée a été proposée par les partenaires du projet : Institut de l'Élevage, Chambre d'agriculture de Bretagne, Komodal, CCMISA et Institut Agro Rennes-Angers. Replays sur idele.fr/ergotraite





La maîtrise du stress thermique des vaches laitières est un enjeu majeur pour la filière. KeepCool ambitionne de booster durablement l'adoption de nouveaux paradigmes pour concevoir des bâtiments garantissant de bonnes conditions d'ambiance en toutes saisons.

Projet KeepCool **Booster** **l'adaptation** **des bâtiments** **d'élevage** **bovins lait au** **changement** **climatique**

Les conditions chaudes affectent la santé, le bien-être et les résultats technico-économiques des élevages. Le bâtiment doit aujourd'hui permettre de protéger les vaches des intempéries hivernales mais aussi des températures élevées.

Des références ont été produites dans le cadre de travaux financés par le CNIEL (disponibles sur cniel-infos.com, Rubrique « Documents/Bâtiments d'élevage laitier »). Il reste à disséminer ces nouvelles recommandations au plus près des éleveurs.

Le projet KeepCool vise donc à accélérer l'adoption, par les éleveurs, les conseillers, les constructeurs et les enseignants, des nouveaux messages et des nouvelles recommandations sur l'adaptation des bâtiments d'élevage bovins lait au changement climatique. Il ambitionne d'impulser une nouvelle façon de concevoir le bâtiment mettant au centre des préoccupations l'ambiance et le confort thermique et donc le bien-être des animaux et des éleveurs.

Contact : bertrand.fagoo@idele.fr

Améliorer la ressource en eau



Sécuriser l'accès à l'eau au pâturage des ovins et bovins allaitants

L'accès à l'eau dans les prairies devient de plus en plus crucial, en particulier lors des périodes de sécheresse.

Le projet ABOIRE, financé par le conseil régional de Nouvelle-Aquitaine et l'Europe dans le cadre des Partenariats Européens pour l'Innovation, a pour finalité d'identifier de nouvelles solutions durables de gestion de l'eau au pâturage en élevages bovins et ovins allaitants. Ses résultats devraient conduire à une utilisation d'eau de qualité et à une meilleure autonomie en eau des élevages avec pour conséquence, une moindre utilisation des adductions d'eau de la ville.

Contacts : laurence.sagot@idele.fr et denis.gautier@idele.fr

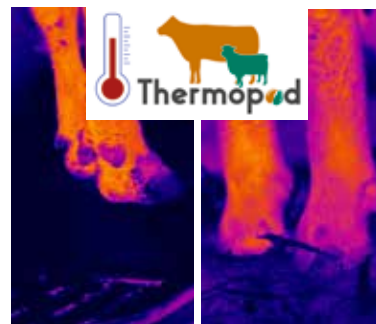
Santé des animaux

Détecter précocement les lésions podales pour mieux les maîtriser

Les boiteries chez les bovins et les ovins sont majoritairement dues à des lésions podales. Celles-ci engendrent une inflammation qui se traduit par une augmentation locale de la température. Le projet Thermopod a pour objectifs :

- de détecter cette hausse de température le plus précocement possible grâce à des caméras infrarouges ;
- de créer des dispositifs adaptés aux filières ovine et bovine allaitantes permettant de faciliter et d'améliorer la maîtrise de la santé des pieds, tout en diminuant la pénibilité du travail des éleveurs et de leurs conseillers.

D'INFOS : idele.fr/thermopod/ **Contact :** aurore.wache@idele.fr



La thermographie infrarouge, une technologie non invasive pour une détection précoce des lésions podales, et répondant aux contraintes des élevages bovins et ovins viande.

_Projet OCCITA'CARN

Référencer des productions locales et durables de viandes bovines de qualité pour des races locales d'Occitanie



En Occitanie, les races bovines allaitantes Mirandaise et Gasconne des Pyrénées sont reconnues localement pour leurs qualités bouchères et ont développé des démarches de qualité qui les valorisent sur le territoire régional. Toutefois, pour pérenniser leurs filières et motiver l'installation de nouveaux éleveurs, ces races doivent développer la production de viande. Mais elles souffrent d'un déficit de connaissances objectives mobilisables pour accompagner le développement de l'engraissement.

Dans ce contexte, le projet OCCITA'CARN, financé par la Région Occitanie, vise à référencer des conduites de finition des bœufs et femelles allaitantes avec des ressources locales, et notamment l'herbe. Les solutions proposées doivent être durables pour répondre aux attentes sociétales, tout en créant de la valeur ajoutée dans la filière.

L'enjeu est aussi de démontrer que ces races bovines locales ont une carte à jouer vis-à-vis des problématiques nationales de la filière que sont la précocité, l'efficacité alimentaire et la valorisation de l'herbe.

Ce projet piloté par l'Institut de l'Élevage sera conduit en partenariat avec les deux collectifs raciaux, de 2025 à 2027.

Contacts : aurelie.blachon@idele.fr et marion.kentzel@idele.fr

_Projet MeatEcho

L'IA pour prédire la composition corporelle des bovins

Les attentes de la filière sont fortes sur la maîtrise de la qualité des produits. MeatEcho développera des algorithmes d'intelligence artificielle pour prédire des teneurs en gras intramusculaire et intermusculaire des bovins à partir d'images échographiques des animaux vivants ou d'images de la coupe primaire des carcasses. Ainsi, l'échographie profonde en vif facilitera le pilotage de l'engrais-



ment et la décision d'abattage, alors que l'utilisation de l'outil Meat@ppli, à la coupe primaire des carcasses, optimisera leur orientation vers les débouchés adaptés. A plus long terme, ces deux outils pourront trouver leur place dans les programmes et schémas de sélection pour faire progresser la qualité des produits par la voie génétique. Les premiers

résultats du projet seront disponibles d'ici fin 2025.

Le projet MeatEcho (2023-2027), financé par APIS-GENE et le PNDAR, est piloté par l'Institut de l'Élevage en partenariat avec INRAE, Eliance, Races de France, IMV imaging et UALC.

Contacts : mathilde.vaillant@idele.fr et arnaud.delpuech@idele.fr

_Races locales bovines à petits effectifs

PROJET DIRAPE REDONNER UN CAP AUX RACES BOVINES LOCALES À PETITS EFFECTIFS

Le projet DIRAPE a pour ambition de mieux caractériser la diversité génétique des races bovines locales à petits effectifs et d'analyser leurs différents systèmes pour faciliter leur élevage aujourd'hui et favoriser les installations demain !

Ce projet Carnot qui démarre en 2025 pour 3 ans sur 9 races de l'OS RBLPE va s'atteler à :

- caractériser les races avec des données génomiques,
- explorer une nouvelle méthode de gestion des reproducteurs,
- mieux définir les systèmes d'élevages sur les aspects économiques (avec l'outil COUPROD), de biodiversité (avec la méthode BIOTEX) et de durabilité (avec la méthode IDEA 4).

Contact : louise.joly@idele.fr

_L'OS RBLPE : gardien du patrimoine bovin



L'OS RBLPE (Organisme de Sélection Races Bovines Locales à Petits Effectifs), animé par l'Institut de l'Élevage, suit 12 races : Armoricaine, Froment du Léon, Saosnoise, Nantaise, Maraichine, Bleue de Bazougers, Mirandaise, Casta, Lourdaise, Ferrandaise, Corse et Canadienne.

Son rôle est triple : réaliser le suivi génétique de ces races (gestion des livres généalogiques, suivi de la certification de la parenté et développement d'un programme de conservation), aider à la caractérisation des races et à l'évaluation de leurs atouts, assurer la communication nationale pour aider à leur développement.

• D'INFOS : idele.fr/detail-dossier/ressources-genetiques



Le projet Num'Agnel a pour objectif de développer de nouveaux outils numériques permettant de détecter la survenue imminente d'agnelages.



Projet Num'Agnel **La détection automatisée des agnelages grâce aux outils numériques**

L'agnelage est une période cruciale en élevage ovin, nécessitant une surveillance constante pour intervenir en cas de besoin. À ce jour, aucun outil de détection automatisée n'est disponible, ce qui oblige les éleveurs à une veille permanente.

Lancé en septembre 2024, le projet Num'Agnel vise à développer une solution combinant caméras, accéléromètres, capteurs de proximité et intelligence artificielle afin d'iden-

tifier les signes avant-coureurs de l'agnelage et d'alerter les éleveurs en temps réel.

La première étape du projet consiste à collecter des données sur les brebis de la ferme expérimentale du Mourier (87), durant les campagnes d'agnelage 2025. Ces données permettront ensuite de concevoir les algorithmes de détection.

+ D'INFOS : idele.fr/numagnel/
Contact : terence.dechaux@idele.fr

Conduite du troupeau caprin

Les lactations longues embarquées dans le projet ESCaLL



Le recours à la lactation longue (LL) n'a cessé d'évoluer pour devenir une stratégie à part entière. Considérées comme un élément de résilience en élevage, les LL suscitent questionnements et attentes. Le projet ESCaLL « rEsilience des Systèmes Caprins par l'intégration des Lactations Longues » vise à consolider les connaissances sur ce sujet pour optimiser l'intégration et la conduite des LL. Il a pour ambition de caractériser les performances en LL et de proposer des recommandations optimisant cette conduite (identification de profils ou de trajectoires de production, évaluation de conduites d'élevage). Enfin, ses impacts seront étudiés pour accompagner les prises de décision.

+ D'INFOS : idele.fr/escall/
Contacts : renee.decremoux@idele.fr et fabrice.bidan@idele.fr

Projet Pât'Stress **Test d'outils connectés pour suivre le stress thermique des bovins au pâturage**



Mené dans le cadre de 5G4Agri, la plateforme d'expérimentations collaboratives de solutions numériques et 5G pour l'agriculture, le projet Pât'Stress a testé des outils connectés (GPS, accéléromètres, boucles UHF, station météo, thermobolus) pour analyser les comportements des génisses au pâturage, notamment leur fréquentation des zones d'ombre et des points d'eau. Les premiers résultats révèlent une variabilité individuelle, permettant de développer des indicateurs pour un suivi individuel du stress thermique. Ces essais ont été réalisés sur les fermes expérimentales des Etablères (85) en 2023 et de Derval (44) en 2024.

À DÉCOUVRIR SUR : idele.fr **Contact :** estelle.nicolas@idele.fr



Compétition feed/food



Élevages bovins : optimiser les surfaces destinées à produire des protéines pour l'Homme

Le projet InterReg France - Suisse PROSCOR vise à comprendre comment optimiser l'utilisation des surfaces en élevages bovins pour produire des protéines consommables par l'Homme, dans la zone transfrontalière franco-suisse.

PROSCOR cherche à consolider l'approche de l'efficacité protéique des élevages bovins lait et viande en partant des connaissances acquises sur le sujet par les partenaires suisses. La nouveauté réside dans la construction d'une méthodologie d'étude sur la compétition de l'utilisation des surfaces. La création d'une nouvelle approche multicritères sur l'occupation des surfaces sera également mise à l'épreuve de groupes d'éleveurs bovins de l'Ain.

+ D'INFOS : www.proscor.fr
Contact : vincent.jegou@idele.fr

Génétique

CANIGENA : vers un programme de sélection génomique pour les chiens de conduite



Le chien de conduite de troupeau (CCT) est un partenaire de travail précieux des éleveurs d'animaux de rente. Son utilisation résulte d'un subtil équilibre entre ses aptitudes naturelles (l'inné) et son dressage délivré par son maître (l'acquis), dont la proportion n'est pas encore identifiée. Le projet Casdar CANIGENA a pour objectif d'étudier la faisabilité de mettre en place un programme de sélection génomique des CCT à usage professionnel en ferme, inspiré des modèles ruminants.

Le projet fait suite à l'étude CANIDEA Idele, financée par le Carnot F2E, qui a permis de définir un test d'évaluation des aptitudes naturelles d'un CCT, ainsi que sa grille de notation, et d'identifier les critères comportementaux discriminant les CCT à valeur d'usage (phénotype souhaité).

+D'INFOS : www.canigena.fr

Contacts : barbara.ducieux@idele.fr
et marjorie.chassier@idele.fr



À terme, le programme de sélection développé dans le cadre du projet CANIGENA doit permettre de faciliter la diffusion d'une génétique de chien de conduite du troupeau adaptée au travail en ferme.

Santé et bien-être animal

L'UMT SABRE : concevoir autrement le pilotage de la santé des troupeaux



L'UMT SABRE vise à élaborer, proposer et diffuser de nouveaux outils de pilotage de la santé en intégrant les dimensions individuelles, collectives et territoriales.

L'UMT SABRE (Santé et Bien-être des Ruminants pour des Ecosystèmes durables) a été labellisée le 1^{er} janvier 2025 pour 5 ans. Elle associe l'Institut de l'Élevage, l'École Vétérinaire de Toulouse (ENVT), INRAE (UMR IHAP) et l'Unité Pathologie et Bien-Être des Ruminants (PBER) du Laboratoire Anses de Ploufragan-Plouzané-Niort autour d'un projet ambitieux visant à développer des démarches transversales et holistiques intégrant enjeux sociétaux et environnementaux pour contribuer à la durabilité des élevages et des écosystèmes dans une approche One Health-One Welfare.

Le projet est structuré autour de trois axes : 1) Élaborer des approches de gestion intégrative de la santé ; 2) Développer des démarches globales de prévention sanitaire et 3) Accompagner le changement de pratiques. Ce sont de nombreux défis à relever dans un contexte d'émergences sanitaires et de changements globaux notamment climatiques.

Contact : renee.decremoux@idele.fr

« Le territoire français, du fait de ses conditions pédoclimatiques et de ses 10 millions d'hectares de surfaces en herbe peu propices aux cultures, joue un rôle crucial dans la production de protéines au niveau planétaire. C'est l'un des pays les plus favorables au monde pour faire de l'élevage, tout en respectant l'environnement : il faut donc valoriser cet atout, source de valeur ajoutée, de richesses et de vitalité pour les territoires ruraux. »



SERVICES RENDUS PAR L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS : pluriels, essentiels et souvent méconnus

Décryptage

Production d'aliments pour l'Homme, préservation de la biodiversité, fertilité des sols, stockage de carbone, entretien des paysages, création d'emplois... L'élevage de ruminants rend de nombreux services, parfois méconnus ou sous-estimés. Ce dossier les met en lumière et souligne leur importance pour la société et les territoires.

Page 14 - PRODUIRE DU LAIT, DE LA VIANDE ET DES COPRODUITS ANIMAUX pour assurer notre souveraineté alimentaire

Page 16 - INTERVIEW DE PATRICK BÉNÉZIT :

« **Pour que l'élevage soit mieux considéré**, nous voulons partager, auprès des élus et de nos concitoyens, des informations fiables, scientifiquement prouvées sur tous les services que l'élevage de ruminants rend à la société. »

Page 18 - L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS CONTRIBUE À UN ENVIRONNEMENT DE HAUTE QUALITÉ et façonne une mosaïque de paysages d'exception

Page 20 - VITALITÉ TERRITORIALE : l'élevage de ruminants, pilier de l'économie locale et au cœur du dynamisme rural

Page 21 - L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS, GARANT DU PATRIMOINE gastronomique français et des traditions rurales

Ce dossier a été coordonné par Juliette Ferial et Delphine Neumeister.

Contacts : juliette.ferial@idele.fr et delphine.neumeister@idele.fr



L'élevage laitier fournit la 1^{ère} industrie agroalimentaire de France, avec

43 milliards d'€ de chiffre d'affaires en 2020 (ELEC, 2024 à partir des données Insee, Esane, 2021)

La France est (en valeur) le **1^{er}** producteur de viande bovine dans l'UE (Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, 2024)

En France, on compte **16** démarches Label rouge bovins, **12** démarches Label rouge agneaux et **4** démarches Label rouge veaux. (www.label-rouge-viandes.fr)

En France, en 2021 : **46** fromages AOP, **3** beurres AOP, **2** crèmes AOP, **9** fromages IGP, **1** crème IGP (INAO, CNAOL, 2022)

Produire du lait, de la viande et des coproduits animaux pour assurer notre souveraineté alimentaire

L'essentiel

La France est un territoire favorable à l'élevage herbivore. À l'échelle européenne, elle demeure aux toutes premières places en matière de production de lait et de viande rouge. Mais depuis 10 ans, la baisse régulière du nombre d'exploitations et d'animaux met à mal notre souveraineté alimentaire. Les études en cours visent à apporter des solutions pour améliorer notre autonomie.

La France demeure un grand pays d'élevage

Avec ses 144 000 exploitations d'élevage de ruminants, la France produit 23,5 millions de tonnes de lait de vache, 709 millions de litres de lait de chèvre et 296 millions de litres de lait de brebis. Elle produit aussi 1,2 million de TEC (Tonnes Equiva-

lent Carcasse) de viande bovine et 73 000 TEC de viande ovine. À l'échelle européenne, notre pays est ainsi le second producteur de lait de vache, après l'Allemagne, et le plus gros producteur de viande bovine. Les productions de lait et de viande correspondent aussi à des enjeux de souveraineté alimentaire. Les taux d'auto-provisionnement (Production/Consommation) du lait de vache et des produits laitiers sont supérieurs à 100 %, la France étant un exportateur de produits laitiers (dont 19 % des volumes de beurre et 12 % de ses fromages). En viande bovine, le taux d'auto-provisionnement est de 95 %, mais la France exporte près d'1 million d'animaux brouards vers l'Italie et l'Espagne. Inversement, en viande ovine, elle est très dépendante des importations, le taux d'auto-provisionnement n'étant que de 53 %.



Les productions de lait de vache, de viande bovine et de viande ovine-caprine ont chacune chuté de 8 % entre 2013 et 2023, dans un contexte de décapitalisation des cheptels (- 1 million de vaches en 7 ans). Notre souveraineté alimentaire s'est donc plutôt détériorée au cours des 10

BIODIVERSITÉ MICROBIENNE DES FROMAGES : INTÉRÊTS POUR LA SANTÉ HUMAINE

L'influence positive de la consommation de fromages sur le microbiote intestinal et le système immunitaire a reçu, au

cours des 20 dernières années, des supports scientifiques solides. À contre-courant des idées reçues, les travaux les plus récents montrent que, dans le cadre d'une alimentation équilibrée (30 à 50 g de fromage/jour) et d'une hygiène de vie saine, cette consommation est neutre voire protectrice vis-à-vis des

maladies cardio-vasculaires ; elle n'augmente pas non plus le risque vis-à-vis de l'obésité, de l'hypertension et du diabète de type 2. Une fois maîtrisés les risques infectieux, très rares en France mais parfois graves, les fromages apparaissent comme porteurs de nombreux bénéfices pour la santé, notamment en raison de

leur biodiversité microbienne, particulièrement riche dans les fromages au lait cru, qui agit sur le microbiote intestinal.

+ D'INFOS : Livre Blanc « Bénéfices et risques pour la santé de la consommation de fromage » - Téléchargeable sur : fondationlaitcru.org

Contact : cecile.laithier@idete.fr

*La France, terre de lait
avec 51 AOP laitières...
mais aussi de viande
avec 35 Labels Rouges !*



dernières années, laissant la place aux importations (21 % de la consommation de viande, notamment en restauration hors domicile et en supermarchés).

L'élevage de ruminants ne fournit pas que du lait et de la viande !

Au-delà du lait et de la viande, les exploitations d'élevage produisent aussi des coproduits, comme les cuirs et la laine mais également des graisses et autres matières utilisées comme combustibles ou incorporées dans l'alimentation des animaux domestiques (petfood).

L'élevage produit aussi des effluents (lisiers et fumiers), épandus sur les surfaces agricoles, dans une logique de circularité, où les éléments fertilisants assurent la nutrition des prairies et cultures, qui elles-mêmes seront à la base de l'alimentation des troupeaux.

De façon plus récente, les exploitations d'élevage peuvent produire des énergies : photovoltaïque à partir des panneaux solaires installés sur les bâtiments d'élevage ou dans les champs, et biogaz à partir des effluents d'élevage.

Les produits laitiers et la viande : des apports de nutriments essentiels

La consommation de produits laitiers en France est globalement stable à 310 litres équivalent lait/habitant par an, soit 39 kg de lait, 25 kg de yaourts et desserts lactés, 23 kg de fromages et 8 kg de beurre. Les produits laitiers apportent de nombreux nutriments : matières grasses, protéines dont des acides aminés essentiels, minéraux, micronutriments (vitamines, magnésium, zinc...). Par ailleurs, les produits laitiers fermentés contiennent des microorganismes vivants, issus du lait et de sa transformation avec notamment l'ajout de ferments.

La consommation de viandes en France subit une légère érosion, celle de viande bovine étant de 20,6 kg équivalent carcasse par adulte et par an, en recul de 6 % par rapport à 2016. La viande rouge contient des protéines de très bonne qualité (haute digestibilité et riches en acides aminés indispensables), du fer hémique (bien assimilé par l'organisme), du zinc, du sélénium et des vitamines (B3, B6, B12...). La majorité des Français sont des petits consommateurs de viandes de boucherie (bœuf, veau, agneau, porc frais et viande chevaline), 80 % de la population française

respectent la recommandation du Programme National Nutrition Santé fixée à 500 g de viande rouge par semaine.

Produire de manière efficiente et autonome, enjeu de souveraineté alimentaire

Alors qu'on observe une réduction des cheptels bovins et un effritement de la production de lait et de viande, il y a un enjeu considérable à continuer à produire suffisamment en France, de façon à assurer notre souveraineté alimentaire et maintenir notre capacité exportatrice. Et ce d'autant plus que le territoire français, du fait de ses conditions pédoclimatiques favorables et de ses 10 millions d'hectares de surfaces en herbe peu propices aux cultures, est l'un des plus favorables au monde pour faire de l'élevage, tout en respectant l'environnement.

Les productions de lait et de viande en France sont ainsi essentiellement basées sur les ressources locales : prairies, maïs, céréales, coproduits issus des industries agroalimentaires, avec une bonne autonomie protéique (75 % en moyenne à l'échelle des exploitations, mais variable selon les filières). Les études en cours visent à améliorer l'efficacité alimentaire des animaux et l'autonomie protéique des élevages afin de limiter notre dépendance aux tourteaux de soja importés d'Amérique du Sud. Dans un contexte d'adaptation au changement climatique, il s'agit aussi de maximiser et d'adapter la valorisation des ressources locales, permettant ainsi d'optimiser la production de protéines animales à partir de protéines non consommables par l'Homme, tout en limitant les émissions de gaz à effet de serre. Ces efforts d'efficacité technique des élevages se traduisent toujours par une amélioration de l'empreinte carbone du lait et la viande, faisant rimer compétitivité et durabilité des élevages.

Contacts : andre.legall@idele.fr,
sylvie.brouard@idele.fr,
marie-pierre.jacquero@idele.fr,
cecile.laithier@idele.fr
et jerome.normand@idele.fr



« Pour que l'élevage soit mieux considéré, nous voulons partager, auprès des élus et de nos concitoyens, des informations fiables, scientifiquement prouvées sur tous les services que l'élevage de ruminants rend à la société. »

Interview

Patrick Bénézit est éleveur de bovins viande dans le Cantal. Il assure diverses responsabilités professionnelles nationales et régionales et est notamment le président de la CNE (Confédération Nationale de l'Élevage). La CNE développe des actions communes au secteur des ruminants, dans les domaines économiques, techniques et génétiques et agit pour la défense du modèle d'élevage de ruminants durable français.

Pour quelles raisons la CNE cherche-t-elle à mieux connaître et faire connaître les services rendus par l'élevage de ruminants ?

Les acteurs de l'élevage souhaitent mettre en avant et partager les bienfaits liés à l'élevage. En effet, ces dernières années, les citoyens et les décideurs ont reçu des informations souvent biaisées sur nos métiers. L'élevage s'est retrouvé mis en accusation et des responsables politiques ou administratifs, comme la Cour des comptes, ont prôné la diminution de l'élevage. Ce type de déclaration montre la méconnaissance que de nombreux décideurs ont de notre secteur. L'élevage est en déprise, nous avons perdu un million de vaches depuis 2016 et peinons à maintenir les prairies dans toutes les régions. L'herbe rend des services environnementaux et paysagers, et pour garder de l'herbe, il faut des vaches et des moutons !

Pour que l'élevage soit mieux considéré, nous voulons partager auprès des élus et de nos concitoyens des informations fiables, scientifiquement prouvées, sur les bienfaits de l'élevage et les services qu'il rend à la société.

Le modèle d'élevage français est spécifique et presque unique au monde : il est à la fois lié à l'herbe et productif. Il n'a rien à voir, par exemple, avec les modèles de feed-lots américains ou australiens, ou avec les modèles brésiliens qui autorisent les hormones de croissance, ont des règles environnementales ou de bien-être animal minimales ou sont liés à la déforestation. C'est pour défendre ce modèle français si particulier que nous nous opposons à certains accords de libre-échange. Malgré les débats qui traversent notre société, le modèle français répond finalement bien aux enjeux sociétaux. Il repose sur 13 millions d'hectares de prairies qui stockent du carbone, régulent l'écoulement et la qualité de l'eau, favorisent la biodiversité, renforcent l'albédo et donc limitent le réchauffement climatique, garantissent des paysages ouverts et de qualité ... Il nous est apparu important de valoriser concrètement, de manière explicite, tous ces services et nous avons demandé à l'Institut de l'Élevage de réaliser des fiches de synthèse sur le sujet.

Vous avez donc choisi de faire appel à l'Institut de l'Élevage pour rédiger 22 fiches sur les services rendus par l'élevage. Qu'apporte l'Institut de l'Élevage à votre réflexion ?

À nos yeux, il est fondamental de disposer d'éléments factuels, objectifs, étayés scientifiquement et établis de manière indépendante. Nous ne sommes pas des scientifiques et lorsque nous rencontrons des élus, des décideurs ou nos concitoyens, nous avons besoin d'être assurés et de les assurer du caractère irréfutable des arguments que nous avançons. Cela appuie notre crédibilité en tant que professionnels. C'est pour ces raisons que nous avons demandé un travail objectif et rigoureux à l'Institut de l'Élevage, et que celui-ci a réalisé une synthèse bibliographique s'appuyant sur ses propres travaux comme sur ceux d'instituts de recherche, comme INRAE ou l'Anses, et sur des chiffres et analyses réalisées par les services de l'État. Cela nous permet d'avancer des éléments et des arguments prouvés et solides.

La CNE met-elle en œuvre d'autres actions emblématiques permettant de montrer les services rendus par l'élevage ?

Bien sûr ! C'est un sujet essentiel pour nous et pour échanger avec nos concitoyens. Nous avons ainsi parrainé le nouveau programme court de TF1 qui est une série d'épisodes qui répondent à des questions que pourraient se poser les citoyens. Ce programme « Questions bêtes » est diffusé tous les dimanches vers 19h50 sur TF1 et accessible sur le site et la chaîne YouTube « CNE Elevage de Ruminants ». Les épisodes sont également relayés sur la plateforme TF1+ et les réseaux sociaux de la CNE.

Nous allons en outre poursuivre nos travaux scientifiques et techniques avec l'Institut de l'Élevage, par exemple pour définir la valeur économique des services que nous rendons ou pour caractériser précisément toutes les contributions de l'élevage au développement durable.

SÉRIE DE 22 FICHES CNE PRÉSENTANT LES SERVICES RENDUS PAR L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS

Le système d'élevage français de ruminants s'inscrit dans un objectif de production durable et responsable et il participe à notre souveraineté alimentaire.

Principalement herbager et à taille humaine, il est autonome et respectueux du bien-être animal. Il entretient un lien fort avec les territoires, il façonne les paysages, participe au maintien de la fertilité des sols, contribue à stocker du carbone et à préserver la biodiversité en valorisant et en entretenant les ressources naturelles.

Grâce à la synthèse de connaissances scientifiques et techniques, réalisée par l'Institut de l'Élevage, 22 fiches thématiques ont été produites afin d'établir une description objective, chiffrée et argumentée de la réalité des pratiques et des services rendus, ainsi que des solutions mises en œuvre et portées par la profession et les filières pour progresser.

LES SERVICES RENDUS PAR L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS

Logo: DÉCOUVRIR ET COMPRENDRE EN CHIFFRES CLÉS

Logos: Confédération Nationale de l'Élevage (CNE), Réseau Rural



+ D'INFOS :

Les 22 fiches sont à retrouver sur : cne-elevagesruminants.fr/services-rendus-par-lelevage-ruminants/

L'élevage de ruminants contribue à un environnement de haute qualité et façonne une mosaïque de paysages d'exception



L'essentiel

L'élevage de ruminants joue un rôle clé dans la gestion des ressources naturelles et de l'aménagement de nos territoires. Il contribue à la qualité de l'eau et de l'air, à la production d'énergies renouvelables, à la préservation de la biodiversité et à la qualité des paysages ruraux.

L'élevage, un allié pour la qualité de l'eau et de l'air

Concernant la ressource en eau, les prairies permanentes présentes dans les exploitations d'élevage limitent la lixiviation et les pertes azotées, grâce à une meilleure absorption de l'azote par les plantes et à une couverture permanente des sols. La prédominance des prairies et milieux arborés dans les zones d'élevage retient aussi certains polluants et les empêche ainsi de rejoindre les eaux.

Par ailleurs, en élevage de ruminants, l'utilisation d'azote minéral est réduite grâce à la valorisation des effluents produits par les animaux. De plus, ces derniers améliorent la fertilité

des sols par l'apport de matière organique qu'ils permettent, tout en réduisant les pertes de nutriments vers l'eau. En zone vulnérable, les tendances à l'amélioration de la qualité de l'eau sont principalement observées dans les zones d'élevage. Ainsi, les efforts menés par les éleveurs et les acteurs publics, notamment par la gestion des effluents d'élevage, ont permis une amélioration de la qualité de l'eau dans ces zones. Hors zone vulnérable, la structure même de ces zones repose sur une part prépondérante des milieux prairiaux et forestiers faiblement fertilisés. Ces couverts, associés à l'élevage herbivore, garantissent une très bonne qualité des eaux dans ces territoires.

Les bonnes pratiques de gestion des effluents d'élevage sont bénéfiques pour la qualité de l'air. De l'alimentation des animaux, voie d'entrée de l'azote dans le système, à l'épandage des effluents, chaque étape peut être optimisée. Une gestion efficace des effluents, tant au niveau du bâtiment que lors du stockage, permet de réduire les pertes azotées et de limiter les émissions d'ammoniac. Au pâturage, les émissions gazeuses sont limitées car les prairies utilisent directement l'azote des déjections et la phase de stockage est évitée. Par ailleurs, l'introduction de légumineuses dans les systèmes culturels permet de fixer l'azote atmosphérique, diminuant les besoins en fertilisants azotés et les émissions associées.

L'élevage contribue à la transition énergétique

Le secteur agricole dispose d'une grande capacité à produire des énergies renouvelables. Les éleveurs participent activement à la transition énergétique, notamment à travers la production de biogaz, de bois énergie et d'énergie solaire photovoltaïque et thermique, en autoconsommation sur la ferme ou au bénéfice des territoires locaux. L'objectif de la filière est de continuer à

L'élevage de ruminants permet de maintenir une mosaïque de paysages diversifiés et des infrastructures agroécologiques (haies, mares, talus...) qui jouent un rôle clé dans la préservation de la biodiversité. Elles constituent des zones de refuge, de chasse et de déplacement pour de nombreuses espèces d'oiseaux, d'insectes ou de petits mammifères.



Les prairies, un refuge pour la biodiversité

Les prairies jouent un rôle essentiel dans la préservation de la biodiversité. Elles abritent une multitude d'espèces sauvages, offrant une richesse faunistique et floristique importante. Leur maintien empêche l'embroussaillage, synonyme de pertes en biodiversité. Elles jouent également un rôle de régulation au profit des cultures annuelles voisines, en hébergeant les pollinisateurs et les prédateurs des ravageurs des cultures : insectes auxiliaires de cultures, petits vertébrés insectivores...

Au niveau du paysage, les infrastructures agroécologiques présentes sur les élevages (mares, haies, talus, zones enherbées...) sont essentielles à la biodiversité. Elles servent de zones de refuges, de repos, de nidification et d'alimentation pour la faune, à condition qu'elles soient de qualité, en densité suffisante, diversifiées et interconnectées pour permettre la circulation des espèces et leur brassage génétique. Par ailleurs, l'élevage, en entretenant des parcelles de formes complexes et de taille plus réduite que celles des grandes cultures, favorise aussi la biodiversité, notamment pour les espèces à mobilité moyenne.

Des paysages vivants et préservés

En France, l'élevage de ruminants façonne une grande diversité de paysages selon les régions, allant des vastes prairies ou bocages des plaines aux alpages ou estives en montagne. Elle résulte de différentes pratiques agricoles et productions, et ce, en fonction des caractéristiques pédoclimatiques de chaque territoire.

En maintenant des milieux ouverts, en contribuant à la diversité des paysages et à la lutte contre les incendies et les avalanches, en maintenant près des cours d'eau des prairies - zones tampon prévenant les crues et en préservant les éléments semi-naturels, l'élevage participe à l'attrait et à l'économie des territoires ruraux, dont les activités reposent largement sur cette activité agricole. Confrontés à la pression urbaine et à la menace de la diminution des activités d'élevage, les paysages d'élevage de ruminants constituent un patrimoine fragile qu'il est essentiel de protéger.

Contacts : juliette.ferial@idele.fr
et fabienne.launay@idele.fr

LES CHIFFRES-CLÉS DE LA BIODIVERSITÉ

Sur les 20 espèces de bourdons présentes en France, **13** ont été recensées sur les fermes d'élevage d'herbivores.



En moyenne, on dénombre entre **40 et 70** espèces d'oiseaux différentes sur une exploitation d'élevage.



Les prairies permanentes comptent en moyenne **32** espèces prairiales différentes.



1,1 t de vers de terre/ha de prairie (soit entre 150 et 300 vers/m²), soit 20 fois plus que sous une terre labourée. Selon les contextes, les lombrics brassent entre 40 et 110 t de terre/an.



Sur les 29 espèces de chiroptères présentes en France, on rencontre en moyenne **13** espèces différentes sur les exploitations d'élevage.



En France, l'élevage de bovins, ovins et caprins dispose d'un patrimoine génétique d'une richesse remarquable, avec pas moins de **80** races différentes.



En moyenne, **160 m** linéaires de haies sont maintenus pour 1 ha de prairie permanente (contre 56 m linéaires pour 1 ha de terre labourable).



Sources :

- *Prairies permanentes : des références pour valoriser leur diversité.* Idele, 2011.
- *L'élevage de ruminants, acteur de la biodiversité.* Idele, 2016.
- *Chiffres clés de l'environnement en élevage de ruminants.* Idele, 2024.

Vitalité territoriale : l'élevage de ruminants, pilier de l'économie locale et au cœur du dynamisme rural

L'essentiel

L'élevage de ruminants génère 500 000 emplois directs et indirects, desquels dépendent l'activité et le lien social dans de nombreux territoires ruraux, en particulier les plus isolés.

L'élevage, un pilier de l'économie locale

Le territoire français est doté de conditions pédoclimatiques très variées qui ont favorisé le développement de l'élevage dans de nombreux contextes dont des zones de montagne et de plaine plus ou moins herbagères. Il est devenu un pilier essentiel de l'identité locale et de la vitalité des territoires ruraux. Le maintien de la densité des exploitations d'élevage et des emplois associés demeure crucial pour le maintien de la dynamique des zones rurales.

Au recensement agricole 2020, les 144 000 exploitations françaises avec élevage de ruminants (ateliers de taille significative) emploient 256 000 équivalents temps plein (ETP). L'élevage de ruminants correspond ainsi à 37 % des exploitations françaises, 43 % des chefs d'exploitations et 50 % des ETP « familiales » (non salariées). Le déficit de main d'œuvre dans ces exploitations offre en outre des emplois pour des personnes hors cadre familial cherchant à revenir à la terre, se réappropriant l'acte de produire ou être au contact des animaux. Ces dix dernières années, le secteur affiche une progres-

sion du travail salarié permanent ainsi qu'un recours plus fréquent au travail salarié occasionnel, même s'il reste, beaucoup plus que les productions végétales, basé sur la main d'œuvre familiale.

En plus des emplois en exploitations, l'élevage de ruminants génère autant d'emplois dans les métiers en amont et aval des filières et dans les services aux éleveurs. Les revenus des plus de 500 000 actifs des filières d'élevages participent à l'économie locale des territoires ruraux et génèrent en outre des emplois induits dans les commerces et services de proximité.

Un rôle structurant dans les zones rurales isolées

Ces emplois directs, indirects et induits liés à l'élevage de ruminants sont particulièrement présents dans des zones rurales voire « difficiles » (montagnes, zones défavorisées), dans lesquelles les bassins d'emplois, souvent isolés, sont très dépendants des activités agricoles et agroalimentaires. En effet, dans ces zones, la diversité des emplois est bien moindre que dans d'autres zones côtières, touristiques, urbaines, connectées aux principales infrastructures de transport. Ainsi, dans les zones où l'emploi local dépend de l'agriculture, l'emploi agricole en question correspond en réalité à l'élevage de ruminants. Le maintien des activités d'élevage dans ces zones est donc indispensable pour entretenir leur économie. Les éleveurs en particulier, les agriculteurs en général, ne se contentent pas de produire des denrées alimentaires : ils sont aussi très investis dans la vie des terri-



L'emploi dépendant de l'élevage français, en amont et en aval des exploitations, représente 3,2 % de l'emploi total et atteint 244 000 ETP. (Lang et al., 2015. Les emplois liés à l'élevage français. GIS Elevages Demain, rapport d'études).

toires ruraux, par exemple dans les associations ou dans des fonctions électives. En 2020, 11,6 % des maires sont agriculteurs (Foucault M., 2023. Des maires engagés mais empêchés. 5^e enquête de l'Observatoire de la démocratie de proximité AMF-CE-VIPOF/SciencesPo). Ils apportent également leur aide pour le déneigement ou le salage des routes, une contribution précieuse dans les régions où l'accès peut être difficile pour les services publics. Cette implication active dans la vie rurale souligne leur contribution significative au tissu social et au fonctionnement quotidien des territoires ruraux.

Contacts : christophe.perrot@idele.fr, boris.duflot@idele.fr et paul.pages@idele.fr

POUR ALLER PLUS LOIN

Fiches CNE/idele « L'élevage de ruminants et les emplois », « L'élevage de ruminants et le métier d'éleveurs » et « L'élevage de ruminants et les territoires ruraux ».

Disponibles sur : cne-elevagesruminants.fr

Les emplois liés à l'élevage français. Étude menée en 2015 par le GIS Elevages Demain portant sur la quantification des emplois directs et indirects liés à l'élevage français. **À retrouver sur idele.fr**

En 2025, une quantification actualisée des emplois liés aux filières d'élevage sera produite par l'Institut de l'Élevage et ses partenaires du RMT Filarmoni.

L'élevage de ruminants, garant du patrimoine gastronomique français et des traditions rurales

L'essentiel

Au cœur du patrimoine français, l'élevage de ruminants joue un rôle fondamental dans la préservation du patrimoine gastronomique et des traditions ancestrales. Ce lien millénaire entre les humains et les animaux domestiques façonne une richesse culturelle, écologique et historique au cœur des territoires ruraux.

Un patrimoine gastronomique et des traditions emblématiques

Les produits issus de l'élevage, comme les fromages et les viandes, incarnent l'excellence des terroirs français. Ces produits, souvent labellisés (AOP, IGP), garantissent leur authenticité, valorisent les savoir-faire artisanaux et offrent aux consommateurs une expérience gustative unique. Les fromages variés et les viandes savoureuses, intégrés aux plats traditionnels, illustrent l'identité culinaire française et perpétuent un héritage gastronomique précieux.

Les métiers liés à l'élevage et à la transformation des produits jouent un rôle central dans la préservation de ce patrimoine. Les savoir-faire artisanaux, alliés à la diversité gé-



L'élevage, capital dans la sauvegarde de métiers traditionnels

L'élevage joue un rôle fondamental dans la préservation et la perpétuation de métiers traditionnels. Ces métiers, souvent hérités des générations passées, sont ancrés dans l'histoire et la culture des sociétés. L'élevage fournit des matières premières essentielles pour de nombreux artisans et producteurs traditionnels : comme la laine et le cuir pour les artisans du textile et de l'ameublement, ou les matières premières (lait et viande) pour les producteurs

nétiques des races de ruminants, permettent une production durable et adaptée aux territoires. En valorisant ces traditions, l'élevage soutient une gastronomie emblématique qui fait rayonner la France à travers le monde.

En outre, l'élevage dynamise les zones rurales en créant des emplois et en soutenant l'agritourisme. Ces activités valorisent l'identité visuelle des territoires tout en contribuant à leur attractivité culturelle et économique.

Par ailleurs, les éleveurs maintiennent une diversité des races de ruminants, qui valorisent les spécificités des territoires et les différents modes d'élevage. En préservant ce patrimoine génétique unique, l'élevage contribue à la résilience des systèmes ruraux, tout en consolidant leur rôle dans la conservation des traditions et du patrimoine culturel.

de spécialités gastronomiques (fromages, plats traditionnels). Les produits issus de cet héritage traditionnel sont souvent emblématiques des savoir-faire français reconnus à l'étranger.

En somme, l'élevage de ruminants dépasse sa fonction utilitaire. Il nourrit un patrimoine gastronomique d'exception, perpétue des traditions ancestrales et façonne les paysages, tout en préservant une biodiversité essentielle pour les générations futures.

Contact :

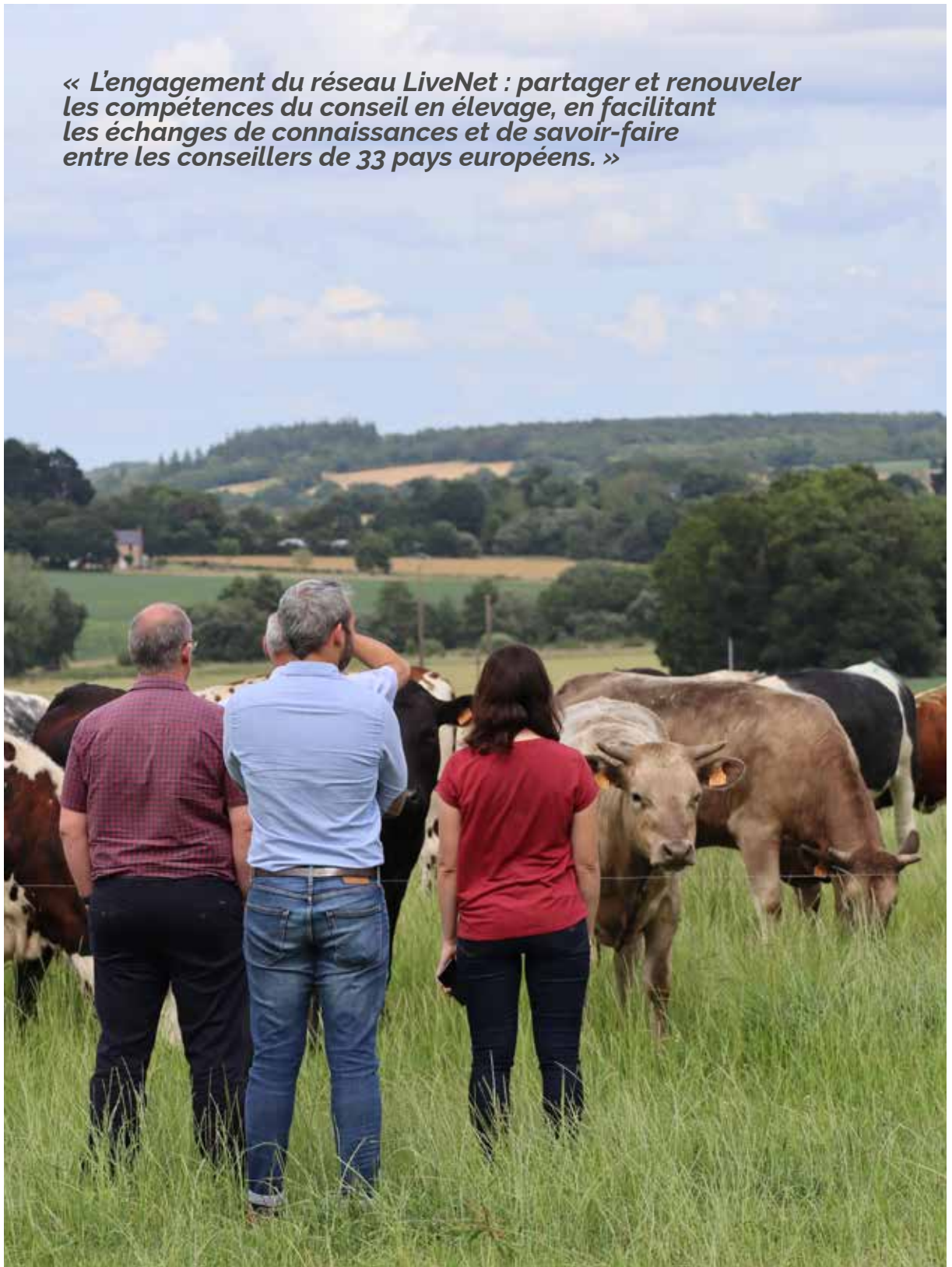
delphine.neumeister@idele.fr

UNE RECONNAISSANCE NATIONALE ET INTERNATIONALE DU RÔLE DU PASTORALISME

Le pastoralisme, pratique ancestrale intimement liée à l'élevage de ruminants, confère une valeur patrimoniale inestimable aux paysages tout en incarnant un pilier des traditions rurales. Des sites emblématiques comme les Grands Causses et les Cévennes, classés au patrimoine mondial de l'Unesco, illustrent cette relation unique entre l'agropastoralisme et la préservation des territoires. Des initiatives nationales, comme les Parcs Naturels Régionaux, renforcent l'importance de l'élevage pâturant en protégeant des paysages essentiels à l'identité et à l'attractivité territoriale. L'élevage assure également la sauvegarde des métiers et pratiques traditionnels, notamment la transhumance, inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette pratique ancestrale perpétue des savoirs et rituels, tout en renforçant les liens sociaux et l'identité des communautés rurales. Le pastoralisme, porté par des valeurs de nature et de patrimoine, reste une clé de la biodiversité, de la gestion durable des écosystèmes et de la transmission des traditions rurales.

+ D'INFOS : <https://fich.unesco.org/fr/>
Contact : charlotte.dehays@idele.fr

« L'engagement du réseau LiveNet : partager et renouveler les compétences du conseil en élevage, en facilitant les échanges de connaissances et de savoir-faire entre les conseillers de 33 pays européens. »



LIVENET :

Créer le réseau européen des conseillers d'élevage pour mieux accompagner les éleveurs

L'essentiel

Face au réchauffement climatique, aux tensions sur les marchés ou à la variabilité des coûts de production, les éleveurs sollicitent toujours autant, et sans doute plus, l'accompagnement des conseillers qui doivent renouveler régulièrement leurs compétences. Dans le cadre de sa politique d'appui à l'agriculture, l'Union européenne souhaite conforter le métier du conseil en lançant une série de projets favorisant les échanges de compétences ; parmi eux figure le projet LiveNet.

LiveNet, échanger et confronter les savoirs et savoir-faire à l'échelle européenne pour mieux armer les conseillers en élevage

LiveNet concerne les productions d'élevage herbivore et granivore dans leur ensemble et vise à créer un réseau d'échanges de connaissances et de savoir-faire pour les conseillers. Lancé en janvier 2025, ce projet ambitieux, coordonné par l'Institut de l'Élevage, vise à établir ce réseau à l'échelle de l'Union européenne (UE), élargie à la Suisse et au Royaume-Uni, en associant les organisations de conseil privées ou pu-

bliques, engagées dans l'accompagnement technique ou stratégique, sur l'ensemble des filières d'élevage. L'objectif est de capitaliser ensemble sur les savoir-faire innovants, impactants et transposables aux autres pays. Cela se traduira par une sélection de bonnes pratiques dans les différents pays et dans les différentes filières d'élevage et par un important travail d'échanges sur le terrain, à partir de voyages d'étude et de confrontations sur les pratiques du conseil.

LiveNet, ouvert et connecté aux autres réseaux européens



Des thématiques sont plus particulièrement ciblées, même si l'enjeu est d'assurer globalement la durabilité des systèmes d'élevage européens : produire en respectant l'environnement, assurer la résilience des élevages, respecter les règles du bien-être animal, assurer le renouvellement des générations. Loin de créer un énième réseau européen, l'idée est d'intégrer celui-ci dans les systèmes nationaux de conseil en élevage (les AKIS : systèmes de connaissances et d'innovation agricoles), de mobiliser les organisations de conseil existantes en lien avec la fédération EUFRAS (European Forum for Agricultural and Rural Advisory Services) et de travailler de concert avec les projets déjà engagés dans l'améliora-

tion des savoir-faire comme Climate Smart Advisors, I2connect...

Une organisation inédite en pôles régionaux, pour faciliter et renforcer le transfert des connaissances

L'originalité du projet repose sur la mise en réseau par grandes régions européennes, liées par leur langue et leur culture mais aussi par les systèmes d'élevage pratiqués. Le projet est ainsi structuré en 10 groupes régionaux de l'UE : pôle Irlande et Royaume-Uni ; pôle France, Suisse, Italie et Malte ; pôle Ibérique ; pôle Benelux ; pôle Nordique ; pôle Baltique ; pôle Pays germanophones ; pôle Nord-Est ; pôle Balkans ; pôle Sud-Est. Certains pays sont désignés pour animer ces groupes régionaux ; ils devront y associer les pays limitrophes et organiser les échanges sur des thématiques communes et leur savoir-faire comparables.

Il s'agira aussi de communiquer, diffuser et exploiter tous les résultats du projet par le biais des canaux et réseaux les plus pertinents dans tous les pays européens afin de garantir leur accessibilité, leur adoption et leur mise en œuvre opérationnelle à long terme. Les contenus produits (fiches de savoir-faire) seront mis à disposition sur les plateformes européennes telles que ModernAKIS ou le Farmbook.

Contact : patrick.sarzeaud@idele.fr

Un budget de **4 millions d'€** sur 5 ans (2025-2029)

27 partenaires techniques, acteurs du conseil en élevages

33 pays européens concernés

« Denis Gautier et Mickaël Bernard sont co-responsables de la ferme expérimentale ovine du Mourier (87). Entre adaptabilité, savoir-être et savoir-faire : ce métier requiert une large palette de compétences et de qualités. »



RESPONSABLE DE FERME EXPÉRIMENTALE : un métier couteau suisse

Décryptage

Denis Gautier et Mickaël Bernard sont co-responsables de la ferme expérimentale ovine du Mourier (87), l'un des 3 centres d'innovation et de recherche de l'Institut de l'Élevage. De la naissance des idées d'essais à la diffusion des résultats en passant par la gestion du personnel, la maîtrise du budget et la résolution d'imprévus, leur mission nécessite, outre des connaissances techniques, polyvalence, écoute et réactivité. Pleins feux sur ce poste « touche à tout » !

En quoi consiste le métier de responsable de ferme expérimentale ?

Ce poste recouvre en fait une multitude de métiers, tous importants et cependant très différents, qui relèvent de deux missions principales. La première mission consiste à animer le CIIRPO, l'association qui fédère plus de 70 structures adhérentes représentant l'ensemble de la filière ovine, et dont l'objectif est d'innover, tester et diffuser pour la filière ovine. Il faut animer ses 3 instances décisionnelles que sont le conseil d'administration, la cellule technique et le conseil d'orientation scientifique et technique, pour à la fois entendre les attentes de la filière et s'assurer que celles-ci sont bien prises en compte dans les thèmes de recherche retenus.

La seconde grande mission concerne la gestion des actions de recherche et de diffusion. Sur ce terrain, les rôles à endosser sont multiples : gestion du budget (de l'ordre d'un million d'euros) et recherche de financements (via notamment la rédaction de réponses à des appels à projets), planification de l'activité de la ferme, rédaction des protocoles expérimentaux puis aide à la mise en place et au suivi des essais en lien avec les ingénieurs et techniciens (collecte de données, analyse des résultats, rédaction de comptes-rendus... de quelques 25 études par an), recrutement et gestion des 10 salariés de

la ferme (et des 15 stagiaires reçus par an), participation aux actions de communication, sur et en dehors de la ferme. À quoi s'ajoute la gestion de l'exploitation agricole, support des essais : suivi du troupeau et des surfaces avec les techniciens responsables, entretien des bâtiments d'élevage, mise en œuvre de la réglementation...

Quelles sont les qualités et compétences requises ?

Il faut être organisé, savoir planifier et anticiper, pour éviter d'être pris au dépourvu. Un esprit d'initiative et une forte capacité d'adaptation sont requis ; il faut trouver des solutions à toutes sortes d'imprévus. Savoir se rendre disponible et être à l'écoute : de la filière, des salariés, des partenaires des projets, des prestataires, des clients... est indispensable. Il faut aussi savoir faire confiance à son équipe, savoir déléguer, pouvoir motiver et créer une dynamique. Au Mourier, cela fonctionne bien car toute l'équipe est très impliquée et solidaire et chacun sait travailler en toute autonomie. Évidemment, être motivé par la recherche, faire preuve de curiosité scientifique est impératif.

Quels sont les pièges à éviter ? Et les côtés du métier que vous préférez ?

LE piège, c'est de s'investir trop sur la ferme et/ou dans la mise en place

des essais et la collecte des données car, au-delà du fait que cela peut être chronophage, ce n'est pas sur ces points qu'un responsable de ferme expérimentale est le plus attendu. Il faut savoir être là où on est le plus utile. Côté satisfactions, arrivent en tête la richesse des échanges avec la diversité des personnes que nous sommes amenés à côtoyer : éleveurs, techniciens, scientifiques, enseignants, décideurs politiques, étudiants, journalistes, grand public... Sentir que les travaux que nous menons avec nos partenaires et collègues et les références techniques que nous produisons sont utiles est extrêmement gratifiant ; cela veut dire que nous sommes sur la bonne voie et que nos actions de diffusion sont efficaces. Enfin, réfléchir aux expériences à mettre en place dans le futur, aux thèmes et aux orientations qui répondront aux enjeux de la filière ovine est à la fois stimulant, exigeant et passionnant.

POUR ALLER PLUS LOIN

Au-delà du CIIRPO, le CIRVEAU et le CIRBEEF portent respectivement sur la production de veaux de boucherie et de viande rouge à partir du troupeau laitier sur la ferme des Bouviers (Mauron 56). Ces centres constituent des supports d'acquisition de références techniques incontournables. Ils diffusent leurs résultats sous de multiples formes : comptes-rendus d'essai, documents techniques, vidéos... Retrouvez ceux du Mourier sur les sites internet de l'Institut de l'Élevage (ciirpo.idele.fr) et d'Inn'Ovin (inn-oviv.fr) et sur les réseaux sociaux (Facebook/Le Ciirpo).

AGENDA

Le 20 mars 2025

8^{ème} journée sur la **Règlementation en production laitière fermière**



Organisée par l’Institut de l’Élevage, la FNEC et la FNPL, en collaboration avec la DGAL, cette 8^{ème} édition des Journées sur la réglementation en production laitière fermière se veut à nouveau l’occasion d’échanger de façon constructive autour de l’application concrète de la réglementation européenne dans les ateliers laitiers fermiers. Un besoin toujours aussi fortement exprimé depuis la mise en place du Paquet Hygiène en 2006.

Pour cette édition 2025, un sujet fort a été identifié : celui de l’eau en production laitière fermière, avec quelques nouveautés réglementaires sur la réutilisation de l’eau, ouvrant des perspectives en agroalimentaire et pourquoi pas pour la filière laitière fermière. L’occasion se présente de faire un point complet sur l’utilisation de l’eau en atelier de transformation et ses questions récurrentes : comment s’y retrouver dans les définitions ? quels sont les textes réglementaires sur l’eau ? quelles démarches et quelle surveillance en cas d’utilisation d’eau de ressources privées ?

D’autres actualités seront présentées, comme la révision des vadémécums d’inspection de l’hygiène des denrées alimentaires, la note de service Flexibilité du secteur lait et produits laitiers (de novembre 2024) et le guide de gestion des alertes publié en 2023, sans oublier les brèves réglementaires. Ces éléments feront l’objet de présentations par l’administration, suivies de temps d’échanges et de questions.

Rendez-vous le 20 mars prochain à la Maison du Lait à Paris.

+ D’INFOS : programme et bulletin d’inscription sur idele.fr/agenda
Contact : helene.lechenadec@idele.fr

Le 27 mars 2025

Journée Technique **Ovine** à la ferme de Carmejane

Parmi les thèmes abordés lors de la JTO de Carmejane, figure la protection du troupeau.



À destination des éleveurs ovins, cette journée, organisée avec les partenaires techniques régionaux, s’articulera autour de 7 ateliers présentant des bonnes pratiques et des résultats de travaux réalisés à la ferme ovine de Carmejane (04).

En plus d’une visite de la ferme, les participants pourront assister à des exposés sur des thèmes variés, depuis la protection du troupeau jusqu’aux cultures fourragères, en passant par la gale, les bâtiments d’élevage ou la démonstration de nouvelles technologies.

Rendez-vous le 27 mars à Carmejane. Repas offert et inscription gratuite.

+ D’INFOS : programme complet, informations et inscription (obligatoire) auprès de Rémi Leconte : r.leconte@mre-paca.fr - Tel. : 06 45 34 91 57
Contact : pierre-guillaume.grisot@idele.fr

Le 3 avril 2025

12^{ème} Conférence **Grand Angle Lait**



L’Institut de l’Élevage, en collaboration avec le CNIEL et la CNE, vous propose de participer à la 12^{ème} édition de la conférence Grand Angle Lait, le jeudi 3 avril 2025, à Paris ou en retransmission en direct dans 9 sites régionaux.

Destinée aux acteurs de la filière lait, cette conférence propose de faire le point sur les actualités du secteur laitier (marchés laitiers, performances économiques des exploitations laitières...).

Elle vise aussi à découvrir les derniers résultats de R&D, en France et à l’international, en matière de : stratégies environnementales des principaux bassins laitiers, renouvellement des actifs, adaptation au changement climatique, apports de l’intelligence artificielle pour la conduite d’élevage, qualité des produits laitiers en relation avec la santé humaine.

+ D’INFOS : programme complet et bulletin d’inscription sur idele.fr/agenda

Contact : grandanglelait@idele.fr

Le 20 mai 2025

Journée **SUP'HERBE** à La Réunion



Organisée le mardi 20 mai 2025 sur le site de la Grande Ferme à la Plaine des Cafres, SUP'HERBE est une journée technique dédiée aux éleveurs des filières ruminants (bovins lait, bovins allaitants) et petits ruminants (ovins, caprins), ainsi qu'aux producteurs de foin.

Cet événement a pour vocation de mettre en avant les dernières innovations scientifiques et techniques en lien avec la gestion et la valorisation des prairies réunionnaises. SUP'HERBE a pour objectif de transférer les savoir-faire fourragers auprès des professionnels (agriculteurs, conseillers) et futurs professionnels agricoles (apprenants). Cet événement s'inscrit également au sein du projet Nouv'Afer (NOUvelles méthodes de transfert pour l'Autonomie Fourragère des Elevages Réunionnais) et des réseaux RITA (Réseaux d'Innovation et de Transfert Agricole).

Son organisation mobilisera les partenaires techniques de la R&D, de la formation et du transfert de l'île : Institut de l'Élevage, Arméflhor, ARP, FRCA, CIRAD, EPLEFPA de Saint-Joseph, MFR Plaine des Palmistes, SicaRévia, Sicalait, Ovicap.

Contact : patrice.pierre@idele.fr

Le 27 mai 2025

Journée Portes Ouvertes **Ferm'Inov**

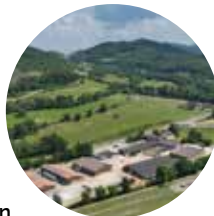


Vers plus de durabilité en élevage allaitant herbager

Le 27 mai 2025, Ferm'Inov (ferme de Jalogny, 71) ouvre ses portes pour une journée « multi-filières » de visite, d'échanges et de restitution de ses travaux de recherche en lien étroit avec ses partenaires. Cette journée, à destination des éleveurs bovins, ovins et caprins, conseillers et enseignants, sera placée sous le signe de la durabilité en élevage herbager et rythmée par des ateliers techniques autour de trois thématiques : piloter ses ressources alimentaires, gagner en confort de travail tout en réduisant ses intrants et préserver ses ressources en énergie et en eau dans un contexte de défis climatiques et environnementaux.

Les visiteurs pourront découvrir les installations de la ferme et les travaux en cours, assister à des conférences et des démonstrations de matériels innovants, échanger avec les experts ou encore encourager les étudiants dans leur challenge inter-écoles.

+ D'INFOS : [programme détaillé et bulletin d'inscription sur : idele.fr/agenda](http://programme.detaillé.et.bulletin.d'inscription.sur.idele.fr/agenda)
Contact : jeremy.douhay@idele.fr



les 21 et 22 mai 2025

Journées Techniques **Cap'Vert** Bovins Lait et Caprins



Les éleveurs de vaches laitières et de chèvres ont rendez-vous respectivement les 21 et 22 mai pour les journées techniques Cap'Vert qui se dérouleront sur le site de l'INRAE de Lusignan (86).

Pour sa 2^e édition, la journée bovins lait aura pour fil rouge les contributions de l'élevage laitier pour répondre aux nouveaux défis sociétaux. Avec plusieurs questions mises à discussion : comment continuer à pâturer malgré le dérèglement climatique ? peut-on réduire le tourteau de soja et rester compétitif ? diviser par deux nos émissions de GES : mythe ou réalité ?

La 5^e édition de la journée caprine permettra de faire le bilan des dix années du dispositif Patuchev-REDCap, visant à concevoir et évaluer des systèmes d'élevages caprins plus durables et agroécologiques, via la limitation des intrants et l'usage de l'herbe.

Programme détaillé de la journée bovins lait du 21 mai à retrouver sur : idele.fr/agenda

Programme détaillé de la journée caprine du 22 mai à retrouver sur : redcap.terredeschevres.fr, Onglet « Journée Technique Cap Vert »

Contacts : adele.marsault@idele.fr (bovins lait) et jeremie.jost@idele.fr (caprins)

AGENDA

Le 11 juin 2025

Conférence Marchés mondiaux Lait et Viandes

La conférence sur les Marchés mondiaux, qui traitera en une seule journée du Lait et des Viandes, se tiendra le 11 juin en présentiel à Paris et en direct en visioconférence dans plusieurs sites régionaux. Cette nouvelle édition sera l'occasion d'établir un bilan économique actualisé, au regard des événements internationaux, et de questionner les perspectives des marchés des viandes et des produits laitiers.



Le pic d'inflation est désormais derrière nous mais les marchés internationaux ne connaissent guère de détente dans un contexte global d'approvisionnement limité, contraint par les événements climatiques et sanitaires. La demande des industries et des ménages varie toutefois en fonction de la santé des économies nationales, éprouvées par le creusement des déficits des plans de relance et le relèvement des taux d'intérêt.

Les relations géopolitiques et commerciales internationales seront probablement mises à rude épreuve en 2025, entre les conflits en Ukraine et au Proche-Orient et le Trumpisme. Bien qu'assez imprévisible, ce dernier pourrait engendrer des barrières commerciales avec des effets sur les flux d'exportations françaises et européennes en volumes et destinations, et des renchérissements des matières premières importées, en particulier énergétiques. Hors Etats-Unis, le contexte reste celui d'un monde toujours plus ouvert au libre-échange et à la mise en concurrence des territoires pour la fourniture des commodités, avec des effets sur la souveraineté alimentaire de nombreux pays, dont la France et l'Europe.

Au cours de cette conférence, l'équipe du Département Économie de l'Institut de l'Élevage présentera ses dernières analyses sur les évolutions des marchés internationaux des produits laitiers et des viandes bovine et ovine. Des experts et témoins invités feront part de leurs observations sur les évolutions en cours et les perspectives aussi bien dans les bassins importateurs (Asie et Orient) que chez les principaux exportateurs mondiaux (Amériques, Océanie, Europe).

+ D'INFOS : *programme complet, bulletin d'inscription et tarifs sur : idele.fr/agenda*

Contacts : *caroline.monniot@idele.fr et boris.duflot@idele.fr*

Les 19 et 20 juin 2025

Évènements au CIRBEEF et au CIRVEAU



Inédit ! Le CIRBEEF ouvrira ses portes, pour la première fois, le jeudi 19 juin à Mauron (56) pour présenter les essais qu'il mène depuis 2020 sur les nouvelles voies de valorisation des veaux laitiers pour produire de la viande rouge, en répondant aux attentes sociétales et aux enjeux environnementaux. Face à l'importation d'un quart des viandes bovines consommées en France et à la décapitalisation des cheptels bovins, l'approvisionnement en viande rouge française devient une priorité. Le CIRBEEF vous propose de découvrir les nouvelles conduites d'élevage pour des veaux laitiers purs et croisés viande qu'il étudie, ainsi que les références technico-économiques et environnementales associées. Cette journée sera l'occasion d'échanger avec l'équipe du CIRBEEF et ses partenaires sur les solutions d'avenir.

Le CIRVEAU proposera le lendemain, vendredi 20 juin, à Mauron (56), une matinée technique dédiée à l'ensemble des professionnels de la filière Veau de boucherie. À travers une visite guidée, les différents travaux réalisés au CIRVEAU seront présentés (impact du mode de ventilation, du stress thermique, de la réglementation transport, ...) ainsi que les différents bâtiments et équipements innovants présents sur le site. La visite se conclura par un moment convivial autour d'une dégustation de viande de veau.

+ D'INFOS : *idele.fr/agenda*

Contacts : *frederic.guy@idele.fr (CIRBEEF) et didier.bastien@idele.fr (CIRVEAU)*

PARUTIONS

Les chiffres clés de l'environnement en élevage de ruminants



L'élevage de ruminants est souvent pointé du doigt pour sa contribution aux émissions de gaz à effet de serre et notamment de méthane. C'est oublier sa capacité à valoriser la prairie

et ainsi négliger la prise en compte du carbone stocké par les systèmes de polyculture-élevage en France. Au-delà du stockage de carbone, l'élevage de ruminants, c'est aussi une contribution au paysage et à la biodiversité, une préservation de la qualité des sols, une production d'énergie renouvelable...

Ce livret souhaite donner un aperçu complet de la relation entre Élevage de ruminants et Environnement en considérant toutes les facettes de la préservation du milieu. Les chiffres clés qu'il propose illustrent également tous les progrès réalisés en France ces 20 dernières années en matière d'amélioration de la gestion azotée, de réduction des consommations d'énergie et des émissions gazeuses... grâce à l'implication des filières d'élevage dans une transition agroécologique intégrant toutes les composantes de l'environnement.

Livret à télécharger sur : idele.fr

Contact : eric.bertrand@idele.fr



Cap'2ER® : les nouveautés

Après presque 10 ans de déploiement sur le terrain dans les élevages de ruminants, l'outil CAP'2ER® élargit son périmètre d'action en travaillant étroitement avec les autres instituts techniques agricoles (Arvalis, ITAVI, IFCE et prochainement IFIP). Ainsi, l'outil est désormais disponible pour réaliser des diagnostics environnementaux pour les exploitations spécialisées Grandes cultures mais aussi pour les ateliers avicoles et équins. La mobilisation de cet outil dans le cadre de projets européens a également permis sa traduction dans différentes langues (anglais, allemand, espagnol, italien et roumain) mais aussi son adaptation aux spécificités de plusieurs pays. Aujourd'hui, CAP'2ER®, c'est donc plus de 48 000 diagnostics réalisés par plus de 2 000 conseillers formés sur tout le territoire national et un déploiement au niveau européen qui ne fait que commencer !

A découvrir sur : idele.fr/detail-article/cap2err

Contact : aurore.vigan@idele.fr

Guide « Consommations d'énergies en élevages herbivores »



La maîtrise des consommations d'énergies est un enjeu clé pour la compétitivité et la transition écologique dans les élevages herbivores. Mais savez-vous combien consomme en moyenne un élevage ? Et à quel niveau se situent les plus économes et les plus énergivores ?

Valorisant les résultats de l'étude Energie Mieux financée par la CNE,

ce guide propose des référentiels de consommation des énergies directes et indirectes pour chacune des 7 filières d'herbivores, avec une déclinaison par grand système de production. À paraître en mars.

À télécharger gratuitement sur notre site : idele.fr

Contact : thomas.gontier@idele.fr



Guide pratique « Les chiens de protection en estive »

Le rôle du chien de protection est de dissuader tout intrus d'approcher le troupeau qu'il garde. Certains chiens sont amenés à quitter la ferme pendant une période, et notamment pour monter en estive. Ce n'est alors

souvent plus leur maître qui les gère mais un ou des bergers. Ce guide, destiné aux bergers et à leurs employeurs, vise à partager les bonnes pratiques pour que la protection des troupeaux en estive et ailleurs soit une expérience réussie : anticipation, discussion, cohérence et réactivité sont les maîtres-mots !

Disponible sur idele.fr

Contact : barbara.ducieux@idele.fr



Outil ClimAleas-Diag Bovins



ClimAleas-Diag Bovins est un outil de diagnostic de vulnérabilité, développé dans le cadre des projets régionaux Climatveg et Fermadapt, pour chiffrer l'impact d'un aléa climatique sur un système fourrager et proposer des leviers d'adaptation et d'atténuation de l'impact. Cet outil permet d'alimenter les discussions avec les éleveurs bovins cherchant à anticiper et tester des solutions face aux aléas climatiques. Initialement mis au point pour les régions Bretagne et Pays de la Loire, il est en cours d'adaptation pour la région Auvergne.

+ D'INFOS :

idele.fr/detail-article/climaleas-diag-bovins

Contact : emeline.rebert@idele.fr

FORMATION

LES FORMATIONS DU PRINTEMPS 2025

_Nouveauté

Usages et bonnes pratiques du drone en élevage

Une introduction à l'utilisation des drones, pour être enfin prêt à décoller ! Que vous soyez un utilisateur de drone qui s'interroge sur sa pratique actuelle ou un éleveur/technicien envisageant de s'équiper, découvrez comment cet outil polyvalent, désormais accessible à tous, peut faciliter la gestion de votre troupeau. Attention : le pilotage pratique du drone n'est pas au programme de la formation !



Objectifs :

- Identifier les différents usages (observer les animaux, guider le troupeau) et bonnes pratiques du drone en élevage (avec démonstrations en ferme).
- Cerner les performances d'un drone.
- Choisir un drone en fonction de ses besoins et contraintes.

Public : Éleveurs, techniciens et acteurs de la R&D utilisateurs de drone ou envisageant l'usage de drone

Dates et lieu :

22 avril à Mauron (56)
23 septembre à Jalogny (71)

• **D'INFOS :** adrien.lebreton@idele.fr

NOTRE OFFRE COMPLÈTE DE FORMATIONS SUR IDELE.FR

Près de 200 formations couvrant la plupart des enjeux de l'élevage destinées aux entreprises des filières bovines, ovines et caprines

En inter ou en intra, en présentiel ou à distance, contactez-nous pour trouver la solution formation qui répond à vos attentes.

Contact : formation.externe@idele.fr

_Eau en élevage

L'approvisionnement et la distribution d'eau d'abreuvement en élevage

Les changements climatiques impactent directement les pratiques d'abreuvement dans les élevages : il faut donc pouvoir accompagner les éleveurs dans leur stratégie d'adaptation pour la sécurisation de l'approvisionnement en eau de leur élevage.

Objectifs :

- Orienter les éleveurs dans la mobilisation des ressources en eau alternatives au réseau.
- Alerter sur les risques de qualité spécifiques aux ressources et moyens d'abreuvement utilisés.
- Évaluer et dimensionner un système d'abreuvement permettant la satisfaction des besoins de tous les animaux en toute saison.

Public : Techniciens, conseillers d'élevage, conseillers bâtiments d'élevage, conseillers en gestion quantitative de l'eau

Dates : Du 17 au 19 juin à Limoges (87)

• **D'INFOS :** romain.salles@idele.fr

_Adaptation des exploitations

Changement climatique : impact et adaptations de l'élevage de ruminants

Cette formation propose de fournir les clés pour comprendre et anticiper le changement climatique et ses impacts attendus pour l'agriculture et plus particulièrement les systèmes d'élevage herbivore.

Objectifs :

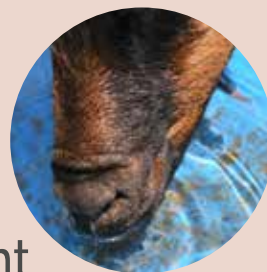
- Expliquer les mécanismes et origine du changement climatique.
- Comprendre les conséquences du changement climatique sur les systèmes d'élevage lait et viande (rendements fourragers, stress thermique sur les animaux...).
- Découvrir les leviers d'adaptation disponibles en élevages.
- Choisir les bons outils pour accompagner l'adaptation des systèmes.

Public : Techniciens, conseillers d'élevage, chargés d'étude, enseignants

Dates et lieu :

Les 11 et 12 juin à Lusignan (86)

• **D'INFOS :** aurelie.madrid@idele.fr



Offre de formation

Innover et être plus impactant dans l'accompagnement des changements



Face aux évolutions du secteur de l'élevage, le service ASTRE (Approches Sociales et Travail en Elevage) propose une gamme de formations diversifiées, conçues pour aider les conseillers et autres prescripteurs, ou responsables de projets et chercheurs, à s'adapter aux nouvelles dynamiques et aux enjeux de nos filières.

Apprendre à coconstruire des solutions répondant aux problématiques des filières d'élevage

Les formations proposées par le service ASTRE visent à développer et renforcer les compétences relationnelles et techniques, essentielles pour élaborer et permettre l'appropriation de solutions adaptées.

Les thématiques proposées concernent :

- **L'ANIMATION PARTICIPATIVE ET L'INTELLIGENCE COLLECTIVE** : pour concevoir et animer une réunion de co-construction ou accompagner un collectif engagé dans la durée, en renforçant cohésion et efficacité du collectif ;
- **LE CONSEIL ET L'ACCOMPAGNEMENT DES AGRICULTEURS** : pour accompagner le changement en agriculture ou soutenir des agriculteurs en situation difficile, en les outillant pour initier et suivre leur démarche d'évolution ;
- **L'ÉCOUTE ET LA COMPREHENSION DES ENJEUX SOCIÉTAUX** : pour conduire des enquêtes qualitatives ou savoir mieux parler d'élevage avec son entourage, en appréhendant les perceptions, freins et motivations de chacun.



Une expertise reconnue, basée sur :

- des connaissances approfondies du secteur,
- une approche pratique avec des cas concrets et mises en situation qui facilitent l'application directe des compétences acquises,
- et une flexibilité de format qui s'adapte à vos contraintes.

Des formations et prestations personnalisables

Modulaires et articulables, les formations du service ASTRE de l'Institut de l'Élevage peuvent être organisées intra-entreprise pour répondre à vos besoins.

Nos compétences peuvent être spécifiquement mises à profit pour une demande originale à calibrer selon vos objectifs.

Contact :
delphine.neumeister@idele.fr

L'Institut de l'Élevage, une offre de prestations de qualité à votre service pour éclairer vos questionnements



Les spécialistes de l'Institut de l'Élevage construisent leur expertise en participant à des études et projets de haut niveau qui mobilisent des infrastructures de recherche et d'analyse performantes et visent un impact concret au service de l'élevage herbivore et de ses filières.

Notre expertise et nos infrastructures (dispositifs expérimentaux et laboratoire d'analyses de Villers-Bocage) sont à votre disposition pour répondre à vos questions et accompagner vos projets dans tous les domaines utiles pour penser les avènements des élevages et de leurs filières. De la génomique à l'environnement, en passant par la qualité des produits lait ou viande, les statistiques, l'économie ou la sociologie : nos domaines d'expertise sont nombreux.

Vous souhaitez proposer une conférence pour conclure votre assemblée générale ? Avoir un appui pour faciliter vos réflexions stratégiques ou prospectives ? Réaliser une étude ou des analyses pour répondre à vos questions techniques ? Mettre en place des tests dans nos stations ou procéder à des analyses dans notre laboratoire ?

N'hésitez pas à nous consulter !

CONTACT : philippe.dumonthier@idele.fr / Tel. : 07 63 75 88 26



Une intervention personnalisée, adaptée à vos besoins et calibrée en fonction de vos moyens



Une large gamme de compétences, sur toutes les thématiques majeures de l'élevage mais aussi sur les méthodes d'ingénierie, d'animation ou de communication



UNE GAMME COMPLÈTE DE PRESTATIONS

Tests, analyses et mesures

Expérimentations, tests de matériel ou de produits, analyses de lait, viande ou fourrages, tests consommateurs et analyses sensorielles pour orienter ou soutenir vos décisions.

Solutions numériques

Valider ou tester votre solution digitale dans les Digifermes® qui mettent à votre service leur expertise indépendante et leurs méthodes de référence.

Agrivoltaïsme

Mettre au point des protocoles expérimentaux et des suivis de vos projets agrivoltaïques, pour associer production d'herbe, d'animaux et d'énergie.

Études qualitatives

Bien comprendre les besoins et comportements de vos publics et les prendre en compte pour construire vos projets, outils, services.

Statistiques

Valoriser vos données par un appui sur-mesure : collecte des informations, préparation des données, traitements statistiques, interprétation, valorisation et vulgarisation.

Interventions

Pour vos événements, séminaires..., afin de prendre du recul, mettre en perspective, susciter le questionnement, accompagner la réflexion et anticiper les mutations de l'élevage.

+ D'INFOS : idele.fr/prestations

Éditeur : Institut de l'Élevage - Achevé d'imprimer en février 2025 / ISBN : 978-2-7148-0165-4 / Référence Idele : 0025 603 002

Directeur de publication : Joël Merceron/Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75 595 Paris CEDEX 12 - France - communication@idele.fr - www.idele.fr / **Conception graphique :** bêta pictoris - Tél. : 01 49 73 30 54 / **Mise en page :** K. Brulat, Institut de l'Élevage

Impression : Document imprimé sur un papier 100 % recyclé par l'imprimerie Illico - Rue François Jacob - 62800 LIÉVIN - Tél. : 03 21 72 78 98

Photos et illustrations : Photos : S. Leclerc/Idele, CIIRPO, S. Leclerc/Idele, GIS 64, M. Leclerc/Idele, Idele, photo générée par IA, KD_65/AdobeStock, DR, Marie-Line/Flickr, M. Kentzel/Idele, Idele, B. Morel/Pâtre, DR, J.-M. Sauvage/Flickr, R. de Cremoux/Idele, GIS 64, M. Kaczurak/Flickr, Cniel, M. Leclerc/Idele, Tonyy3112/Dreamstime, J. Férial/Idele, Industrieblick/AdobeStock, Pictures news/AdobeStock, CIRBEEF, L. Sagot/Idele-CIIRPO, O. Choisy, Ferme expérimentale de Carmejane, K. Luke/Unsplash, Ferm'Inov, Image'in/AdobeStock, E. Nicolas/Idele, DR, Egonzitter/AdobeStock, mirifadapt/AdobeStock, Eric/AdobeStock, C. Couzy/Idele, Laboratoire Idele, CIIRPO, xyz/AdobeStock, L. Smokovski/AdobeStock - Photo de couverture : Louise Joly (Idele)

Les travaux de l'Institut de l'Élevage bénéficient des financements de l'État (Ministère de l'Agriculture, Ministère de l'Environnement), du Casdar, de FranceAgriMer, des interprofessions (CNIEL, Interbev, FGE, Anicap), de la CNE, de l'Union Européenne et des Régions. Idele est membre du réseau ACTA-les Instituts Techniques Agricoles.